Il est naturel qu'un ignorant trouve important tout ce qu'il sait.
JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

EXCELSIOR

25c Paris, Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. PARIS, 20, RUE D'ENGHIEN (Xe) Départements et Colonies Adr. tél.: Excelsior-Paris 30c

LA TEMPÉRATURE D'AUJOURD'HUI

JEUDI 21 DÉCEMBRE 1933
Saint Thomas

Par 206 voix contre 57, le Sénat a voté hier après-midi l'ensemble du projet de redressement financier

La commission des finances de la Chambre examine le projet remanié dont le débat viendra aujourd'hui au Palais-Bourbon.

Pendant une suspension de séance, une conversation particulièrement animée entre MM. Chautemps (assis au fond), Marchandeau, Bonnet (de dos) et M. Régnier, rapporteur général de la commission des finances du Sénat.

EN deux séances hier, le matin et l'après-midi, le Sénat a achevé l'examen du projet de redressement financier et le gouvernement a recueilli l'importante majorité qu'il avait recueillie la veille, plus importante encore puisque, à question de confiance posée dès poser, 206 votes contre 57 sont venus à lui.

Le débat s'est terminé sur cette déclaration du président du Conseil, déclaration applaudie à gauche et au centre.

— Je regrette vivement que la commission à laquelle je rends un hommage [illegible] mais en même temps et elle avait trahi son devoir en violant, selon la tradition, avec le gouvernement pour chercher avec lui le meilleur moyen de répondre aux nécessités de l'heure.

La commission a apporté des modifications [illegible] mais elle a compris que pour aboutir, elle ne devait pas [illegible] l'esprit de conciliation.

Au surplus, notre collaboration a eu lieu de produire des résultats [illegible] et économiques. Avec [illegible] à faire passer sur vote un tel [illegible] dans le pays et l'étranger.

Nous avons un effort de 4.700 millions à obtenir, nous avons épargné à 4.400 millions [illegible] Assemblée avait pris, avant guerre, [illegible] 10 millions [illegible] 12 et 13 ans !

Nous avons voulu à vous en montrant trois dispositions politiques, vous avez refusé la main que nous vous tendions. Plus avant, nous avons conscience, et le pays le reconnaîtra, que nous l'avons ultimement servi dans des circonstances difficiles.

Nous avons voulu à vous en montrant trois dispositions politiques, vous avez refusé la main que nous vous tendions. Plus avant, nous avons conscience, et le pays le reconnaîtra, que nous l'avons ultimement servi dans des circonstances difficiles.

LA TAXE SUR L'ESSENCE

Dans sa séance du matin, la Haute Assemblée avait adopté l'article 13 bis, qui concerne la taxe de 50 francs par hectolitre d'essence, taxe qui doit remplacer le droit de circulation actuellement en vigueur.

Lorsque discussion, M. Cayllava combat l'article qu'il voudrait supprimer ou tout au moins disjoindre. Il fait observer que le nouveau régime avantagera les voitures de luxe et frappera les grosses voitures industrielles de transport. Il parle la fraude sur l'essence sera plus facile, car comment le contrôle fonctionnera-t-il ?

Défendant l'article, pensante le ministre du Budget, en avait fait perdre 400 millions au Trésor. Qu'avait fait notre prédécesseur M. Caillaux ? n'avait trouvé un moyen terme et fait voter un amendement aussi simple, et qui rapportera les affaires 12 et 13 ans !

Dans le débat [illegible] de la prorogation [illegible] du budget [illegible] M. Caillaux [illegible] un moyen terme et fait voter un amendement aussi simple, et qui rapportera les affaires 12 et 13 ans !

Dans le débat [illegible] de la prorogation [illegible] du budget [illegible] M. Caillaux [illegible] un moyen terme et fait voter un amendement aussi simple, et qui rapportera les affaires 12 et 13 ans !

(Suite page 2, colonne 1.)

"Je suis le promoteur involontaire de la mode du jazz"

avoue le grand compositeur russe IGOR STRAVINSKY

(De notre correspondant particulier)

NEW-YORK, 20 décembre. — Il est bien entendu que, malgré l'interdiction de Hitler, la mode du jazz est partie toujours aussi bien dans le monde et que, quoi qu'en dise, le nombre de ses détracteurs et de ses défenseurs n'a guère changé depuis les temps heureux de la prospérité. Le jazz se porte pourtant non modifié à ses lignes de conduite.

« Mais nous sommes aussi loin de la musique spéciale des danseuses et des danses de nuit. Et ce qui concerne le jazz, je ne prétendrais qu'il n'est gagné son mours même si je ne l'avais point découvert. Le jazz, en effet, ne constitue pas à proprement parler un aspect particulier de la musique. Ce n'est pas même de la musique, si l'on veut donner à ce terme la signification élevée et spirituelle que veulent lui attribuer les esthètes. Il oppose à notre conception classique de la musique un étrange et bouleversant chaos de sons : c'est en fait une réaction contre la mode musicale à l'eau de rose et pétrie d'absurdes fioritures de l'avant-guerre. Il avait pour mérite d'être absolument opposé à nos habitudes, de contredire à toutes nos conceptions musicales d'alors, c'est pour cette raison qu'il devint mode, et non parce que moi ou un autre homme trouvions belle la musique du jazz. Que la jeunesse de nos salons conçoive le jazz comme une musique de danse, je n'y puis rien. Et cela ne me regarde pas. Personne ne peut lui demander à cette jeunesse, en tout cas, de se mettre à valser aux sons de l'*Héroïque* de Beethoven.

« Au demeurant, le jazz n'est pas un art en soi. Il n'est pas créé pour l'éternité. Il est mode et, comme telle, appelé à disparaître un jour. Mais indubitablement les musiciens peuvent trouver beaucoup à apprendre dans le jazz, et il arrivera même qu'il inspirera à des créateurs de talent des formes nouvelles.

« Par ailleurs le jazz correspond bien à l'esprit de notre temps, à notre goût pour les trains et les avions. C'est le mode qui a créé l'avion, le grand public n'est assurément sur trop de toutes autres et admire l'avion plus que l'original. Dans le domaine artistique le même phénomène se manifeste.

« Mais n'attachons pas une importance excessive à ce qui n'est qu'une phase. Le jazz n'est qu'un fait provisoire, un stade de transition, un intermède, l'ensemble des manifestations multiples d'une même tendance. Au fond, on observe dans tous les arts, dans toutes les manifestations extérieures du moi, cette même confusion, cette même recherche nerveuse des valeurs éternelles. Il désigne ici se trouve être douloureusement problématique, inquiet et bouleversé parce que dépourvu de possibilités irréalisables.

« Tout cela souffre à l'art moderne un aspect impérieux et quelque peu équivoque, mais même l'art moderne semble [illegible]. Mais on aurait tort de se montrer pessimiste quant à son avenir. Il ne fait pas de doute que dans ses formes synthétiques actuelles, la musique découvrira et perfectionne [illegible] future. »

Igor Stravinsky — L. M.

M. Igor Stravinsky
(Phot. Henri Manuel.)

bien, si bien même que l'on est amené à se demander ce qu'il adviendra à l'avenir et quels seront ses rapports avec la musique symphonique et le profit qu'elle pourra tirer de ce flux de nouvelles inventions.

C'est ce que nous avons demandé au plus moderne des musiciens de notre temps, à Igor Stravinsky, qui s'est écrié :

— Mais je suis responsable de la grande vogue du jazz et je puis vous assurer que je n'en connais pas la moindre raison pour cela ! Un beau jour on s'est mis à prétendre que j'avais composé une improvisation et que je n'avais jamais dû porter une pareille atteinte à la musique pure. Mais n'avais-je pas précisément pour fait le vœu de consacrer toute mon existence à frayer de nouvelles voies à offrir de nouvelles possibilités, à apporter des innovations durables aux formes actuellement existantes ? Voilà pourquoi je me suis toujours offerte d'injurie à [illegible] un sang jeune, ce qui me valut d'être traité de traître et de révolutionnaire. Il est maintenant prouvé que je n'avais pas tort ou les idées [illegible] [illegible] par moi sont [illegible] dans [illegible] ensemble vous [illegible] partie déjà à [illegible] et il [illegible] [illegible] de conservatisme [illegible] que je n'ai [illegible]

PRINCES ET PRINCESSES 1933

une petite princesse qui peut devenir un jour reine d'Angleterre et de plus impératrice des Indes...

...si le prince de Galles ne change pas d'avis

par M. EDMOND DEMAITRE

CERTAIN jour, dans un club de Pall-Mall, nous parlions des origines de l'Empire britannique. Un jeune député conservateur, doué d'un esprit mordant et qui développait incidemment des paradoxes à la manière d'Oscar Wilde, nous dit :

— Si, au temps de Disraeli, on eût avait occupé le trône d'Angleterre, nous ne serions jamais arrivés à mettre la main sur les Indes. Mais ce fut une souveraine, la reine Victoria, qui désira devenir impératrice. Un Anglais ne sait rien refuser à la couronne, du moins quand elle se trouve sur la tête d'une femme...

Je ne sais si, du point de vue historique, mon ami avait complètement raison, mais, dans cette phrase, quelque chose mérite d'être retenu. Les Anglais, royalistes et sentimentaux, comme nous les peuples du Nord, aiment leurs rois, mais ils préfèrent leurs reines, qu'ils entourent d'une auréole de légendes touchantes. Il est vrai qu'ils

Le duc (au fond), la duchesse d'York et la petite princesse ELIZABETH.

sont sûrs de la chance avec leurs princesses, car Anne leur a donné l'Écosse, Elizabeth, la mer et l'église anglicane, Victoria, les Indes et le vocable [illegible]. Si une reine est dans l'Angleterre du Habeas Corpus Act et du [illegible], on pourrait dire que, tout en n'ayant [illegible] [illegible] [illegible]